

# Assomption de la Vierge Marie

## 15 août

### HISTOIRE de la fête

Dès le V<sup>e</sup> siècle les chrétiens de Jérusalem (église du tombeau de Marie à Gethsémani) fêtent la montée de Marie au ciel avec son corps et avec son âme.



### 1/ La fête de la « DORMITION »

- \* On relève une fête de la « Dormition de Marie » dès le milieu du 5<sup>e</sup> siècle, célébrée le 18 janvier, sans que l'on sache exactement la raison de cette date.
- \* L'empereur Maurice ( 602) la transféra au 15 août, prescrivant de la solenniser tout particulièrement.
- \* La fête est **généralisée en Orient et en Occident** vers le 7<sup>e</sup> siècle.
- \* **Que faisait-on ?**  
L'objet précis de cette fête , n'était pas aussi évident que ce que l'Eglise a défini plus tard !  
Au début, donc, on célébrait la « **dormition de Marie** », c'est-à-dire **sa mort**, tout comme on célébrait le jour de la mort des martyrs.

**EN ORIENT** : on célébra assez vite l'assomption corporelle de Marie.

Cette fête compte parmi les grandes de l'année, et les moines la font précéder d'un long jeûne.

**En OCCIDENT**, par contre, on resta sur la réserve, parce que cette Assomption corporelle s'appuyait sur des récits apocryphes dont on se méfiait avec raison. D'où l'insignifiance calculée des formulaires latins; ainsi l'évangile était-il celui de Marthe et Marie. Et encore d'une Marie autre que la Vierge !

### 2/ LA CROYANCE en L'ASSOMPTION CORPORELLE de Marie

- \* Elle précisa lentement, comme un soleil perçant peu à peu le brouillard.
- \* **L'argument fut le suivant :**  
puisque Marie a été la mère de Jésus, ressuscité, il était de la plus haute convenance que le corps de la Vierge, qui avait donné sa chair à l'humanité du Christ, fût préservé de la pourriture du tombeau.
- \* **Au 13<sup>e</sup> siècle, il n'y a plus trace d'hésitation**, et la fête prend de l'ampleur.
- \* **Le vœu de Louis XIII le 11 décembre 1637**  
La fête connut un regain de faveur en France grâce au vœu de Louis XIII (le roi dut attendre 23 ans pour avoir un héritier) et à la procession dite du 15 août.
- \* **Dans le Concordat (1801)** entre Bonaparte et Rome, l'Assomption reste une des quatre fêtes chômées, avec l'Ascension, la Toussaint et Noël

- \* **La proclamation du dogme de l'Assomption**  
elle fut faite par Pie XII 1950 qui le promulgua dans la Constitution apostolique *Munificentissimus Deus* le 1<sup>er</sup> novembre 1950  
Cela entraîna une refonte complète du formulaire liturgique.
- \* La réforme liturgique post-conciliaire dota la liturgie de lectures d'une haute richesse doctrinale.

### LA FOI en L'ASSOMPTION ?

- \* **Une histoire pour aider à comprendre....**

**Pour tenter de comprendre les raisons de Dieu d'opérer un tel mystère voici une petite histoire.**  
*Un prêtre fait de l'auto-stop.  
Une voiture s'arrête pour le prendre, avec au volant un homme qui semble malheureux.  
« Monsieur l'abbé, dit l'homme, je suis révolté contre Dieu et contre la vie. Je viens de perdre ma femme que j'aimais follement ; elle était belle, très belle. Je ne peux admettre que ce corps que j'ai tellement aimé et admiré soit actuellement en train de se corrompre dans un tombeau. Mais vous ne pouvez pas comprendre ce que j'éprouve ».*

*La voiture s'arrête et au moment de descendre le prêtre répond : "J'aimerais être capable de vous répondre, mais sachez monsieur que vous venez de me faire comprendre un point essentiel de ma foi chrétienne ".*

**Le Fils de Dieu aimait tellement sa mère, qu'il n'a pas supporté de laisser son corps se corrompre dans un tombeau. La conception immaculée de la Vierge, sa maternité divine culmine dans son Assomption.**

- \* **Difficulté à croire...**

Beaucoup de chrétiens ont du mal à croire à l'assomption corporelle de la Vierge, parce qu'ils se la représentent dans son corps tel qu'elle l'avait ici-bas.

Ils oublient que la Vierge n'a pu monter au ciel qu'avec un corps glorifié, transformé, tel le corps du Christ ressuscité.

Ils auront plus de joie à fêter cet événement en sachant **qu'eux aussi sont appelés à une assomption** dont l'ascension du Christ est le garant.

Ils sauront aussi que l'Eglise exalte de la sorte le corps, bien autrement que les cultes contemporains du corps.

- \* **Théologiquement, la Maternité de Marie est la fête mariale la plus grande;**

Elle est à l'origine de toutes les autres. cf le 1<sup>er</sup> janvier !  
**Mais liturgiquement, l'Assomption le plus grand éclat,** car elle est l'épanouissement complet du titre de « **Mère de Dieu** ».

La maternité, humble à Bethléem, douloureuse au calvaire, s'épanouit en maternité glorieuse.

**\* Plus profondément, « fondamentalement »**

Cette fête est une célébration de la **Résurrection de Jésus** dont l'assomption de Marie n'est qu'une extension. Jésus est le premier à monter au ciel (2<sup>e</sup> lecture) ; la Vierge le suit, aurore de l'Eglise triomphante, parfaite image de l'Eglise à venir, de cette Eglise que nous formerons un jour avec elle et tous les saints

► **AUTRE ASPECTS DE LA FÊTE**

**C'est aussi la fête de l'été marial**, de ses récoltes, comme la récolte que, dans nos régions, on engrange vers cette époque. En certaines régions, on porte aujourd'hui à l'église les premiers fruits du jardin, joliment arrangés en des bouquets que bénit le prêtre.

**Reprise d'une coutume païenne !**

Cette coutume remonte à l'usage païen de ramasser, vers cette époque de l'année, des plantes odorantes (bienfaisantes et maléfiques) pour les placer dans les maisons, les étables... afin de chasser mauvais esprits et mauvaises bêtes !...

**La liturgie christianisa donc cette coutume.**

On relève des formulaires de bénédiction à partir du 10<sup>e</sup> siècle. L'Assomption se fêtant avec le mûrissement des grains, il était normal de bénir les premiers fruits de la terre, les fleurs et les plantes médicinales au moment où l'on fêtait Marie, fleur des prés et lys des vallées (Ct 2,1). Assurément, de tous les fruits de la terre, Marie, en son assomption, est le plus beau.

► **Quel est donc le sens de l'Assomption ?**

→ **nous donner espérance !**

- \* c'est une participation singulière à la Résurrection de son Fils
- \* et c'est une anticipation de la résurrection des autres chrétiens

► **Le DOGME de L'ASSOMPTION**

proclamé par Pie XII en 1950

« **Enfin la Vierge immaculée, préservée par Dieu de toute atteinte de la faute originelle, ayant accompli le cours de sa vie terrestre, → fut élevée corps et âme à la gloire du ciel, → et exaltée par le Seigneur comme la REINE de l'univers, → pour être ainsi plus entièrement conforme à son Fils, Seigneur des seigneurs, victorieux du péché et de la mort** »;

► **PRIÈRE DE JEAN PAUL II**

Homélie lors de la célébration du 50<sup>e</sup> anniversaire de la définition dogmatique de l'Assomption de Marie

**6. Heureuse es-tu, Marie, montée au ciel en ton âme et ton corps !  
Et nous exultons, ô Marie montée au Ciel, dans la contemplation de ta personne glorifiée et rendue, dans le Christ ressuscité, collaboratrice, avec l'Esprit, de la communication de la vie divine aux hommes.**

*Nous voyons en toi ce but, la sainteté, à laquelle Dieu appelle tous les membres de l'Eglise.*

*Dans ta vie de foi, nous découvrons la claire indication de la route qui mène à la maturité spirituelle et la sainteté chrétienne.*

*Avec toi et avec tous les saints, nous glorifions Dieu Trinité, qui soutient notre pèlerinage terrestre et qui vit et règne pour les siècles des siècles. Amen.*

► **La PRÉFACE de L'ASSOMPTION**

**On y retrouve les 3 thèmes de la fête :**

- « l'élévation » de Marie, Mère de Dieu
- l'espérance que procure cette assomption car elle est l'image de l'Eglise
- la préservation du corps de Marie

« **Aujourd'hui, la Vierge Marie la Mère de Dieu est élevée dans la gloire du ciel.**

**Parfaite image de l'Eglise à venir, aurore de l'Eglise triomphante, elle guide et soutient l'espérance de ton peuple encore en chemin.**

**Tu as préservé de la dégradation du tombeau le corps qui avait porté ton propre Fils et mis au monde l'auteur de la vie**

► **Jean-Paul II dans l'encyclique « Redemptoris Mater » (1987)**

**Par le mystère de l'Assomption au ciel** se sont réalisés définitivement en Marie tous les effets de l'unique médiation *du Christ*, Rédempteur du monde et Seigneur ressuscité : *"Tous revivront dans le Christ. Mais chacun à son rang : comme prémices, le Christ, ensuite ceux qui seront au Christ, lors de son Avènement"* (1 Co 15, 22-23).

**Marie, unie à Jésus**

Dans le mystère de l'Assomption s'exprime la foi de l'Eglise, selon laquelle Marie est **"unie par un lien étroit et indissoluble" au Christ.**

Déjà, en tant que mère et vierge, elle lui était unie de façon singulière *lors de sa première venue* ; à plus forte raison elle lui sera unie par sa continuelle coopération avec lui, dans l'attente de la *seconde venue*.

**Rôle de Marie à la venue de Jésus**

*"Rachetée de façon suréminente en considération des mérites de son Fils"*, elle a aussi ce rôle, propre à la Mère, de **médiatrice de la clémence** *lors de la venue définitive*, lorsque tous ceux qui sont au Christ revivront et que "le dernier ennemi détruit sera la Mort" (1 Co 15, 26)(110).

A cette exaltation de la "fille de Sion par excellence"(111) dans son Assomption au ciel est lié le mystère de sa gloire éternelle.

**Le Temple qui est dans le ciel s'ouvrit,  
et l'ARCHE DE L'ALLIANCE du Seigneur apparut  
dans son Temple.**

[et il y eut des éclairs, des fracas,  
des coups de tonnerre,  
un tremblement de terre et une terrible grêle].

**UN SIGNE GRANDIOSE apparut dans le ciel:  
UNE FEMME,**

ayant le soleil pour manteau,  
la lune sous les pieds,  
et sur la tête une couronne  
de douze étoiles.

Elle était enceinte et elle criait,  
torturée par les douleurs  
de l'enfantement.



Un autre signe apparut  
dans le ciel:

un **ENORME DRAGON**,  
rouge-feu, avec 7 têtes et 10 cornes,  
et sur chaque tête un diadème.

Sa queue balayait le tiers des étoiles du ciel,  
et les précipita sur la terre.

Le dragon se tenait devant la Femme qui allait  
enfanter, afin de dévorer l'enfant dès sa  
naissance.

**Or, la femme MIT AU MONDE UN FILS,**  
un enfant mâle, celui qui sera le berger de toutes  
les nations, les menant avec un sceptre de fer.

L'enfant fut enlevé auprès de Dieu  
et de son trône,  
et la femme s'enfuit au désert,  
où Dieu lui a préparé une place.

Voir « Marie  
une femme  
juive »  
p.149... TB !!

Alors j'entendis dans le ciel une voix puissante,  
qui proclamait:

*"Voici maintenant le salut,  
la puissance et la royauté de notre Dieu,  
et le pouvoir de son Christ!"*

**CE TEXTE PARLE D'ABORD DE L'EGLISE !**

D'un surréalisme avant la lettre, ce célèbre passage décrit  
l'Eglise. Mais il est on ne peut plus apte à décrire Marie,  
ce qui montre à l'évidence combien Marie est dite,  
avec raison, **la figure de l'Eglise.**

De sorte que si l'on veut connaître l'une, il suffit de  
contempler l'autre, et vice versa.

**L'ARCHE, SIGNE DE L'ALLIANCE**

*Le Temple qui est dans le ciel s'ouvrit,  
et l'arche de l'Alliance du Seigneur apparut....*

L'arche, signe de l'Alliance solennellement conclue au  
Sinäï, était déjà **figure de l'Alliance nouvelle  
et éternelle réalisée en Jésus.**

Cette Alliance, la voici qui apparaît parfaite, pleinement  
accomplie au ciel. Jean voit l'Eglise céleste jouir de cette  
Alliance dans le face à face avec Dieu.

**L'ARCHE, C'EST AUSSI MARIE !**

Si la liturgie accole aujourd'hui ce dernier verset du  
chapitre 11 au chapitre suivant, c'est qu'elle veut encore y  
voir autre chose.

**Dans cette arche elle voit Marie**, dite l'arche d'alliance  
par les Pères de l'Eglise et les litanies mariales.  
Son sein n'a-t-il pas été une arche contenant le Christ, bien  
autrement que l'arche de cèdre sur laquelle reposait la  
gloire de Jahvé? **Qui cherche Marie trouve Jésus.**

**LE « SIGNE GRANDIOSE » : « une femme »**

**Attention ! cette femme, c'est d'abord l'Eglise !**

L'Eglise qui :

- **a le soleil** (symbole de la grâce) pour manteau,
- **a la lune** (signe du mal) sous les pieds,
- **a sur la tête une couronne** de douze étoiles [...]  
[allusion aux 12 tribus d'Israël et aux 12 apôtres  
sur lesquels est fondée l'Eglise, ].
- **était enceinte** : l'Eglise porte le Christ en elle  
et le porte au monde.

*Elle criait, torturée par les douleurs de l'enfantement.*

Sa mission de donner le Christ au monde se fait  
dans la peine et l'effort.

**LE DRAGON : les forces du mal**

*Un énorme dragon rouge-feu avec sept têtes et dix  
cornes, et, sur chaque tête, un diadème...*

Il symbolise **les forces du mal** multipliées en une  
multitude (sept et dix sont des chiffres de plénitude)  
de puissances anti-chrétiennes

**LA CHUTE DES ÉTOILES**

Ces forces du mal sont si fortes qu'elles provoquent la  
chute d'un tiers (d'une partie) des étoiles du ciel,

**Allusion à quoi ?**

→ à la chute des anges

→ et à l'ébranlement de quelques-uns dans l'Eglise  
qui en étaient les "étoiles".

Ne nous laissons pas ébranler, même si des prêtres,  
ou Religieux ou autres chrétiens bien en vue,  
des « étoiles », quittent l'Eglise !

**Le dragon veut dévorer l'enfant:** le mal veut étouffer  
toute nouvelle naissance du Christ en notre temps.

**L'ENFANT : JÉSUS !**

*Or la femme mit au monde un fils, l'enfant mâle, promis  
par les prophètes,*

- *le berger des nations* (je suis le bon pasteur,  
le vrai berger, dit Jésus),

- *les menant avec un sceptre de fer* (allusion au psaume  
2,9 et que la première communauté chrétienne médite en  
fonction du Christ ressuscité, Ac 4,25 sv).

*L'enfant fut enlevé auprès de Dieu et de son trône.*

Christ est monté aux cieux  
et s'est assis à la droite du Père.

*La femme, elle s'enfuit au désert,*

Allusion à l'exode du peuple juif qui séjourna 40 ans au  
désert, lieu de la protection et de la proximité divines.  
Nous sommes loin de l'Eglise triomphale.

L'Eglise terrestre doit fuir, se cacher.  
Mais Dieu la protège, lui prépare une place où elle échappe  
à la destruction.

### **LE TRIOMPHE DE DIEU**

NB : le lectionnaire omet le combat entre Michel et  
le dragon pour déboucher sur l'issue heureuse du temps  
de l'Eglise. Dieu triomphe finalement.

« *Voici maintenant le salut, la puissance et la  
royauté* (accumulation de titres de victoire)  
*de notre Dieu*, le Père,  
*et le pouvoir*, le règne éternel,  
*de Jésus son Christ* (son envoyé).

Quel acte de foi en l'Eglise persécutée et cependant  
protégée! Et comme la grandeur de notre vocation nous est  
ici rappelée: enfanter le Christ pour notre temps!

### **MAIS POURQUOI LISONS-NOUS, EN CETTE FETE DE MARIE, UN TEXTE SUR L'EGLISE?**

**C'est que Marie, plus que tout autre, incarne l'Eglise.**

Elle en est la figure la plus expressive et la réalisation la  
plus dense.  
C'est elle qui a été enceinte du Christ, qui l'a mis au monde.  
C'est elle qui est maintenant au ciel, exaltée au-dessus de  
toute créature, ayant pour manteau le soleil, la lune sous ses  
pieds et sur sa tête une couronne de douze étoiles. Telle  
l'aime la représenter l'art chrétien dans son assomption.

« *Voir Marie c'est voir l'Eglise.  
Comprendre l'Eglise c'est comprendre Marie !!* »

### **Psaume: Ps 44 (2è partie !)**

**Tu es l'honneur, tu es la gloire de notre peuple,  
Vierge Marie.**

**Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille;  
oublie ton peuple et la maison de ton père.  
le roi sera séduit par ta beauté.**

**Il est ton Seigneur; prosterne-toi devant lui.  
Alors, les plus riches du peuple,  
chargés de présents, quèteront ton sourire.**

**Fille de roi, elle est là, dans sa gloire:  
vêtue d'étoffes d'or;  
on la conduit toute parée vers le roi.**

**Des jeunes filles, ses compagnes, lui font cortège;  
on les conduit parmi les chants de fête:  
elles entrent au palais du roi.**

**A l'occasion d'un mariage royal :**

la jeune reine est conduite vers son époux..  
**Marie est cette épouse !**

*Écoute, ma fille, toi, Marie !  
Écoute, toi, Église qui participeras de sa gloire.  
Regarde, tends l'oreille.  
Quelque chose de merveilleux t'arrive.  
Oublie tout ce qui t'était cher;  
c'est si peu en regard de ce qui t'attend.  
Regarde le roi qui t'accueille en son palais céleste.  
Prosterne-toi dans l'adoration et l'émerveillement.  
Comme tu es belle! Là, dans la gloire de ton assomption.*

*Vêtue d'étoffes précieuses, revêtue, pleine de grâce.  
On te conduit, toute parée, vers le Christ, le roi.*

**Ses compagnes lui font cortège**, toute la foule des saints,  
et particulièrement les femmes honorées en elle. Avec  
Marie, elles entrent au palais du roi. Avec elle, nous  
entrerons, à notre tour, dans la gloire.

### **Lecture: 1 Corinthiens 15,20-27**

**Frères, le Christ est ressuscité d'entre les morts  
pour être parmi les morts le premier ressuscité.  
Car, la mort étant venue par un homme,  
c'est par un homme aussi que vient la résurrection.**

**En effet, c'est en Adam  
que meurent tous les hommes;  
c'est dans le Christ que tous revivront,  
mais chacun à son rang:  
en premier, le Christ;  
et ensuite, ceux qui seront au Christ  
lorsqu'il reviendra.**

**Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra  
son pouvoir royal à Dieu le Père,  
après avoir détruit toutes les puissances du mal.**

**C'est lui en effet qui doit régner  
jusqu'au jour où il aura mis sous ses pieds  
tous ses ennemis.  
Et le dernier ennemi qu'il détruira, c'est la mort,  
car il a tout mis sous ses pieds.**

### **Quand Paul écrit ses lettres, Marie vit encore, selon toute probabilité**

Paul meurt vers 67, Marie peut-être vers 70.

On comprend donc sa réserve envers ce que nous  
appelons la dévotion mariale.

La seule fois qu'il parle de Marie, il dit:  
*Jésus est né d'une femme* (Ga 4,4).

Mais ce petit verset contient en germe tout ce que Luc,  
Jean et les siècles suivants épanouiront peu à peu.

Dans le texte ci-dessous, Paul ne fait aucune allusion à  
l'assomption de la Vierge, mais les bases de la gloire  
mariale y sont magnifiquement jetées.

### **Au centre de ces versets, l'acte de foi:**

*Christ est ressuscité le premier pour nous obtenir, à nous  
qui venons ensuite, une résurrection semblable.*

Il n'est pas glorifié pour lui seul, le but profond pour lequel  
le Christ est ressuscité des morts,  
c'est pour que (voyez ce "pour que") dans le Christ tous  
ressuscitent, chacun à son rang; en premier le Christ et  
ensuite ceux qui seront à lui.

### **C'est dans la résurrection et l'ascension (qui sont un tout) de Jésus que l'assomption de Marie trouve son point de départ.**

L'assomption de la Vierge est une conséquence de la  
résurrection du Christ.

**C'est donc une espèce de fête de Pâques** que nous  
célébrons aujourd'hui la résurrection de Jésus dans ses  
prolongements en Marie - et en nous.

**Ce que Dieu a déjà accompli si merveilleusement en elle, il le fera également en nous.**

La fête du triomphe de Marie est donc aussi la nôtre.

Pourvu que nous soyons de ceux qui, comme elle, seront au Christ quand il viendra.

**- Réjouis-toi !**

Non seulement le Seigneur fit pour Marie et pour nous, des merveilles (évangile), mais il en fera encore:

***Nous serons glorifiés avec le Christ. Chacun à son rang.***

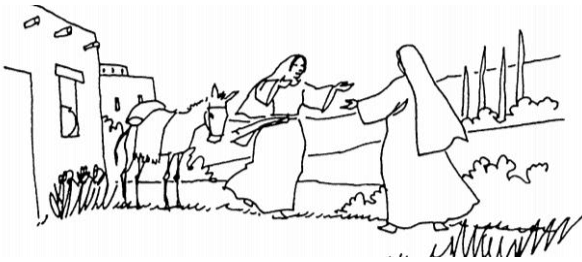
Marie l'est déjà, et hautement.

Nous le serons bientôt.

**Évangile: Luc 1,39-56 La VISITATION**

***En ces jours-là, Marie se mit en route rapidement vers une ville de la montagne de Judée.***

***Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth.***



**Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle.**

**Alors, Élisabeth fut remplie de l'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte:**

***"TU ES BENIE ENTRE TOUTES LES FEMMES, ET LE FRUIT DE TES ENTRAILLES EST BENI.***

***Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi?***

***Car, lorsque j'ai entendu tes paroles de salutation, l'enfant a tressailli d'allégresse au-dedans de moi.***

***HEUREUSE CELLE QUI A CRU A L'ACCOMPLISSEMENT DES PAROLES QUI LUI FURENT DITES DE LA PART DU SEIGNEUR."***

**Marie dit alors**

***"Mon âme exalte le Seigneur, mon esprit exulte en Dieu mon Sauveur.***

***Il s'est penché sur son humble servante; désormais tous les âges me diront bienheureuse.***

***Le Puissant fit pour moi des merveilles; Saint est son nom!***

***Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.***

***Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.***

***Il renverse les puissants de leurs trônes,***

***il élève les humbles.***

***Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.***

***Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour,***

***de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa race à jamais."***

**Marie demeura avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle.**



**« En ces jours-là... »**

C'était après que l'Ange eut donné à Marie le signe de l'incroyable qui se passait en elle :

***"Élisabeth, ta parente, est enceinte au sixième mois",*** Lc 1,36), Marie se mit en route pour voir le signe qui lui était donné, et recevoir, par là-même, confirmation que son enfant serait le Messie.

**« Rapidement, en hâte »:** c'est la hâte messianique, faite de joie, de désir, d'attente qui ne sait plus attendre.

**→ *Suis-je pressé de me mettre en route, ai-je hâte de voir comme Marie?***

**Vers une ville de la montagne de Judée:**

Zacharie, comme la plupart des prêtres du temple, habitait avec sa famille dans les environs de Jérusalem; la tradition localise Ein Karim, à 6 km de la ville.

**Entrer, saluer Élisabeth** est ici plus que de la politesse.

Déjà, le Christ entre; c'est lui qui, par Marie, fait tressaillir l'enfant dans le sein d'Elisabeth, d'un tressaillement de joie, de la joie messianique annoncée par les prophètes.

**→ *Nous portons le Christ en nous, allons le porter aux autres pour les faire tressaillir de joie.***

**Élisabeth est remplie de l'Esprit Saint,**

elle est transformée. Un voile tombe de devant les yeux de son coeur, et elle prend tout à coup conscience d'un événement inouï.

**Aussi s'écrie-t-elle d'une voix forte,** comme on le fait pour une proclamation solennelle: ***TU ES BENIE ENTRE TOUTES LES FEMMES !***

Aucune femme, même Judith, qui avait entendu compliment semblable après avoir sauvé son peuple d'un désastre (Jd 15,10), n'égale Marie, cette femme unique, car jamais femme n'eut et n'aura un rôle pareil au sien être la mère de mon Seigneur.

**Elle est bénie parce que** sur elle rejaillit la gloire du fils de ses entrailles qui, lui, est le béni par excellence.

**Pourquoi alors rétrécir la dévotion de Marie jusqu'à une peau de chagrin?**

Entre cette fausse réserve et la mariolâtrie, il y a place pour une admiration qui ne mesure pas, un chant qui la met au-dessus de toutes les femmes - et de tous les hommes!

**Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles de l'Ange !**

C'est une **béatitude**, c'est même la base de toutes les autres: **croire**, c'est-à-dire accueillir, laisser entrer le Xst. Quand une autre femme redira plus tard le mot d'Elisabeth:

***"Heureuse celle qui t'a porté et allaité!"***

Jésus dira, à son tour (Lc 11,28) :

***"Heureux ceux qui (à l'exemple de Marie) écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique."***

Marie a reçu la dignité la plus haute, celle de devenir la mère de Dieu mais elle n'a reçu le Christ de corps que parce qu'elle l'avait accueilli de coeur par la foi.

Recevoir le Christ par le baptême, le recevoir dans son corps eucharistique par la communion n'est réalité que si nous le recevons par le oui du coeur.



## **Marie dit alors : le MAGNIFICAT !**

C'est moins un "dire" qu'un chant, une hymne - si belle que la Liturgie des Heures la chante tous les soirs à Vêpres, le Magnificat, devenu symbole, signe, cri d'action de grâce.

**Hymne qui présente quelque parenté avec le chant d'Anne, la mère du prophète Samuel** (1 S 2,1-10), chant bourré de références aux psaumes et aux prophètes, au point qu'il n'est pas de verset qui n'ait son correspondant dans l'Écriture.

**Au seuil du Nouveau Testament, Marie résume, une dernière fois, les attitudes essentielles de l'Ancien Testament** et en chante l'accomplissement dans son propre sein.

**Cette hymne est en même temps l'expression la plus riche de la spiritualité**, de la vie intérieure de Marie, une extension de son "Voici la servante du Seigneur".

### **Mon âme exalte, mon esprit exulte.**

L'action de grâce est à son sommet.

**Elle s'adresse à Dieu le Sauveur, au Puissant, au Saint, au Miséricordieux** (traduit dans le lectionnaire par son amour), attributs, les plus lumineux de Dieu dans l'Ancien Testament.

Ce Dieu a fait des merveilles, bien autrement hautes que toutes celles du passé, plus merveilleuses que la libération d'Égypte et l'Alliance du Sinaï: lui-même vient.

**Il déploie la force de son bras**, hébraïsme pour dire comment il fait irruption dans notre monde, et bouscule l'ordre mesquin des choses et les fausses échelles de valeur: **il disperse les superbes... il élève les humbles... comble les affamés, renvoie les riches...**

→ Sentez-vous percer les Béatitudes, le Sermon sur la montagne?

**Marie dit ce que Dieu a fait pour elle**, pour moi, dit-elle mais, à travers elle, **l'amour de Dieu s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent**,

sur ceux qui lui portent une profonde vénération.

→ Nous participons donc des merveilles que Dieu a faites en Marie.

**Dieu relève Israël** de son abandon, **il se souvient... de la promesse faite à nos pères** et que, dès le début de l'histoire sainte, **il avait faite à Abraham et à sa race à jamais**.

**Cette « race » ?**

Elle n'est pas, selon Paul, le groupe racial, mais la communauté de tous ceux qui, à la suite d'Abraham, croient au Dieu des promesses (Rm 4,11,16-18).

**L'heure de Marie est aussi celle de tous les peuples qui attendent**.

Marie les représente, les résume, les incarne. Son chant devient le nôtre. Marie et nous sommes ainsi inséparablement unis.

**Cette hymne ne peut être chantée que par un cœur de pauvre**, sinon elle sonne faux.

Chant de fierté cependant, car Marie reconnaît les merveilles dont elle est l'objet, mais, loin de s'enorgueillir, elle chante le Dieu qui les a faites.

Au lieu de nous confondre dans une fausse humilité ou d'enterrer nos qualités au fond de nos complexes, nous ferions mieux de les reconnaître et de les épanouir - en rendant toute gloire à Dieu:

***Oui, le Seigneur fit pour moi des merveilles mais c'est lui qui les a faits.***

« *Nous te rendons grâce, Père,  
car c'est notre propre espérance que nous célébrons:  
Du Christ, Marie, la première, a reçu la gloire  
qui nous est aussi destinée.  
Encore en route, nous la contemplons dans sa splendeur.  
C'est ainsi que nous serons, nous, l'Église,  
dans le glorieux et splendide achèvement.* »

## **JEAN-MARIE de la MENNAIS et l'ASSOMPTION**

### **Dans « Spiritualité d'un homme d'action**

Avec toute l'Église, et particulièrement celle de France qui, depuis des temps reculés aime à célébrer Marie dans son Assomption et qui en fait, depuis le vœu du roi Louis XIII, une fête particulièrement solennelle, Jean-Marie de la Mennais aime à proclamer à cette occasion les grandeurs et les gloires de Marie

***"Dans cette fête ... où nous voyons cette Vierge sainte qui monte du désert inondée de délices, appuyée sur son bien-aimé, et qui s'élève dans le ciel au-dessus des patriarches, des prophètes, des apôtres et des martyrs, des confesseurs et des vierges, des anges et des archanges,***

***ne devons-nous pas être plus que jamais pénétrés de vénération et d'amour pour celle que Dieu lui-même honore d'une manière si merveilleuse ?"***

### **Dans un Sermon aux Fidèles pour l'Assomption**

**La génération du Verbe est un mystère d'abaissement; l'assomption de Marie est un mystère de gloire; mais l'un et l'autre sont également au-dessus de nos pensées.**

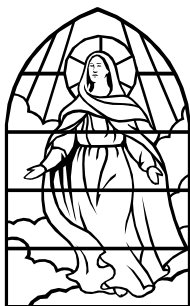
Tout ce que nous en pouvons dire, c'est que ces deux mystères sont étroitement liés ensemble ;

car J.-C. ayant daigné prendre dans le sein de Marie un corps semblable au nôtre, **il était juste** qu'il la préservât de la corruption du tombeau comme il l'avait préservée du péché originel et de ses suites;

**il était juste** qu'il l'élevât dans le ciel au-dessus de toutes les créatures, puisque aucune créature ne lui avait été unie d'une manière si intime, et ne s'était associée si parfaitement à ses douleurs et à son sacrifice.

**ST BERNARD** ne craint point de dire que l'Assomption de Marie n'est pas moins inénarrable que la génération même du Verbe,

car, ajoute-t-il, si l'œil n'a jamais vu, si l'oreille n'a point entendu, si le cœur de l'homme ne peut comprendre le bonheur que Dieu prépare au moindre de ses élus, **qui pourrait se former une idée du triomphe de Marie sa mère**, qu'il appelle auprès de lui pour qu'elle y soit à jamais la **médiatrice** des fidèles, **l'espérance** des pécheurs, la **protectrice** des justes, la ressource des peuples et des empires, la **Reine** du ciel et de la terre ?



## PRIÈRE (Int. div. 5 p. 121)

*Vierge immaculée, Mère de Dieu et Mère des hommes nous croyons avec toute la ferveur de notre foi dans votre Assomption triomphale, corps et âme, au ciel où vous êtes acclamée Reine par tout le chœur des Anges et par toutes les cohortes des Saints.*

*Nous nous unissons à eux pour louer et bénir le Seigneur qui vous a élevée au-dessus de toutes les autres pures créatures, et pour vous offrir l'élan de notre dévotion et de notre amour.*

*Nous savons que votre regard, qui caressait maternellement l'humanité humble et souffrante de Jésus sur terre, se rassasie au Ciel, à la vue de l'humanité glorieuse de la Sagesse incréée.*

*Nous savons aussi que la joie de votre âme, en contemplant face à face l'adorable Trinité, fait tressaillir votre cœur de tendresse béatifiante.*

*Et nous, pauvres pécheurs, nous, dont le corps alourdit le vol de l'âme, vous supplions de purifier nos sens, afin que nous apprenions, dès ici-bas, à goûter Dieu, Dieu seul, dans l'enchantement des créatures.*

### «**Nous avons confiance**

*que vos yeux miséricordieux se penchent sur nos misères et nos angoisses, sur nos luttes et nos faiblesses, que vos lèvres sourient à notre joie et à nos victoires, que vous entendez la voix de Jésus-Christ vous dire de chacun de nous, comme autrefois de son disciple bien-aimé : « **Voici ton fils !** »*

*Et nous, qui vous invoquons comme notre Mère, nous vous prenons comme guide, à l'exemple de Jean, et nous cherchons en vous la force et la consolation de notre vie mortelle...*

*« De cette terre où nous passons en pèlerins, réconfortés par la foi dans la résurrection future, nous tournons nos regards vers vous, car vous êtes notre vie, notre douceur et notre espoir.*

*Attirez-nous, par la douceur de votre voix, pour nous montrer un jour, après notre exil, Jésus, le fruit béni de votre sein, ô clémente, ô pieuse, ô douce Vierge Marie».*  
(Pie XII).

## Homélie

Trois grands textes dans cette fête.

La **Visitation**, ou comment lire le Nouveau Testament grâce à l'Ancien...

Le **Magnificat**, ou comment voir en Marie la figure de l'Église...

Et puis, l'**Assomption**, ou comment associer notre corps et l'univers entier à la gloire des ressuscités...

### 1/ La VISITATION, ou comment lire le Nouveau Testament grâce à l'Ancien...

Le récit de ce que l'on appelle la Visitation, c'est-à-dire la visite de Marie à sa cousine Élisabeth, évoque un autre récit, **celui du transfert de l'arche d'alliance à Jérusalem** que l'on peut lire dans le second livre de Samuel ou encore dans le premier livre des Chroniques.

Comme l'arche, Marie se rend au pays de Juda, vers Jérusalem et son voyage suscite les mêmes manifestations d'allégresse, voire des danses sacrées (l'enfant "saute" dans le sein de sa mère).

Marie se repose dans la maison de Zacharie comme l'arche dans celle d'Obed-Edom et est, comme elle, source de bénédictions.

Le "cri" d'accueil d'Élisabeth reproduit presque textuellement les paroles de David devant l'arche.

Enfin, Marie tout comme l'arche reste trois mois dans la maison de ses hôtes.

**Ce symbolisme un peu recherché rejoint en fait l'idée maîtresse de saint Luc:** pour l'évangéliste, les faits qui entourent la naissance de Jésus accomplissent à la fois la prophétie de Malachie 3 (sur la venue de Dieu dans son temple) et celle de Daniel 9.

Dieu a déjà envoyé son ange dans le temple sous les traits de Gabriel; à lui, Dieu, de faire maintenant en personne son apparition dans le temple.

Le départ de Marie vers la maison d'Élisabeth est la première étape qui réalise les prophéties; la seconde, la montée proprement dite à Jérusalem, s'achèvera par la présentation officielle de l'enfant au temple.

**L'arche d'alliance symbolise** surtout la présence de Dieu dans son peuple, mais il faut se souvenir qu'elle menait également le peuple au combat.

Son évocation nous situe donc dans un contexte guerrier - un contexte qui est aussi d'ailleurs celui du livre de l'Apocalypse! -, et Marie se présente sous les traits de la femme victorieuse. La bénédiction de Marie par sa cousine rappelle en effet les acclamations adressées à Yaël et à Judith après leur victoire respective sur l'ennemi. "Tu es bénie plus que toutes les femmes!". Marie apparaît donc ici comme la femme qui assure à son peuple la victoire définitive sur le mal et qui inaugure l'ère messianique où le péché et le malheur seront abolis.

La Visitation donc, ou comment lire le Nouveau Testament grâce à l'Ancien...

## **2/ Le MAGNIFICAT, ou comment voir en Marie la figure de l'Église...**

Ici encore on peut lire en filigrane des textes de l'Ancien Testament: le cantique d'Anne dans le livre de Samuel, mais aussi de nombreux psaumes.

Mais ce qui est surtout intéressant de noter, c'est que dans cette hymne du Magnificat saint Luc reporte les traits d'Israël sur Marie, qui devient ainsi la personnification de tout le peuple des pauvres et comme la race d'Abraham prenant possession des promesses. Luc nous invite ainsi à voir en Marie l'image et le porte-parole de l'Église elle-même... au point que ce qui est dit de Marie peut l'être de l'Église, et réciproquement.

Comme Marie, l'Église peut célébrer les hauts faits de Dieu dans son histoire et dans l'histoire des hommes. Oh, cette histoire est encore bien agitée, encore remplie d'injustices et de violences: pour ne parler que de l'Afrique, songez à ce qui se passe en Angola, au Congo, au Soudan, en Algérie! Et, à vue humaine, il n'est pas vrai que Dieu ait dispersé tous les superbes, déposé tous les puissants de leurs trônes... Nous pourrions en citer plusieurs de par le monde qui s'accrochent bien à leurs fauteuils!

Mais l'Église, comme Marie, n'attend pas le temps de la moisson pour se réjouir des semailles: quand la jeune Marie chantait sa joie d'être bientôt maman, sa Galilée natale n'était pas en paix, les potentats opprimaient les petits, les riches prospéraient à côté des pauvres.

Mais Marie sentait bouger en elle un enfant, l'enfant de l'avenir. Notre Église, à l'écoute des paraboles de Jésus - comme celle du bon grain et de l'ivraie - , est invitée à faire de même: invitée à se réjouir du germe de vie éternelle semée en elle depuis la Résurrection de Jésus.

Le Magnificat, ou comment voir en Marie la figure de l'Église...

## **3/ Enfin, l'ASSOMPTION, ou comment associer notre corps et l'univers entier à la gloire des ressuscités...**

Dans la hiérarchie des vérités de la foi, le dogme de l'Assomption de Marie n'est certes pas le plus important.

On aurait tort néanmoins de n'y voir qu'une espèce d'extrapolation de la piété mariale catholique, comme un titre de gloire à ajouter au palmarès des privilèges reconnus à la Vierge Marie: cette perspective, pour n'être pas tout à fait fautive historiquement parlant, n'est pas essentielle du point de vue de la théologie.

**Ce qui importe avant tout dans le dogme marial, c'est le rôle de Marie dans l'accomplissement du dessein de Dieu.** Ce rôle n'est pas isolé ou simplement extraordinaire; il met en pleine lumière les conditions les plus générales de la réponse de la foi en Jésus-Christ.

Pourtant, l'intérêt que portent nos contemporains au statut du corps humain et à l'écologie en général pourrait bien redonner un regain d'actualité à ce dogme de l'Assomption, dont nombre de catholiques ne voyaient pas bien ni l'intérêt ni l'opportunité lorsqu'il a été solennellement proclamé en 1950.

**À propos du CORPS**, au moment où nombre de chrétiens confondent résurrection et réincarnation, il n'est pas inutile que la liturgie nous rappelle que la Vierge Marie est montée au ciel **avec son corps...** c'est-à-dire que la puissance de résurrection du Christ concerne chacun d'entre nous jusque dans son corps.

Si le corps de Marie a été préservé de la corruption qu'entraîne la mort, c'est en effet qu'au contact de Jésus la mort ne saurait avoir le dernier mot!

La résurrection que nous confessons dans notre "credo" chaque dimanche et fête, ce n'est pas des bouts de nous-mêmes, quelques éléments épars ou particules vitales qui seraient réorganisés et réemployés pour former de nouveaux organismes vivants... C'est tout notre être, toute notre personnalité propre, telle qu'elle s'exprime par notre corps, qui est appelée à ressusciter. Le "je", qui répond au "tu" de Dieu, peut franchir la mort et poursuivre un amoureux dialogue.

Et cette résurrection de la chair, cette résurrection des corps nous suggère d'élargir notre regard pour entrevoir une rédemption de tout le cosmos. C'est bien ce qu'écrit St Paul dans sa lettre aux Romains: "La création en attente aspire à la révélation des fils de Dieu", son espérance est "d'être elle aussi libérée de la servitude de la corruption pour entrer dans la liberté de la gloire des enfants de Dieu" ... "toute la création jusqu'à ce jour gémit en travail d'enfantement."

De ce point de vue, l'Assomption de Marie nous livre quelques éléments pour penser théologiquement l'écologie: elle nous confirme en effet que la résurrection du Christ n'est pas seulement la conséquence de sa divinité, mais qu'elle constitue vraiment le point central à partir duquel s'élabore, pour la création tout entière, la construction définitive.

Célébrons donc joyeusement l'Assomption de Marie: nous ferons mieux le lien entre l'un et l'autre Testaments; nous entreverrons en Marie notre propre vocation; et, fortifiés dans notre espérance, nous pourrions, dans cette eucharistie, reprendre le chant joyeux de Marie: "Le Seigneur a fait pour moi des merveilles. Saint est son nom."